Jean-Robert ARMOGATHE et André VAUCHEZ (dir.),
*Dictionnaire des saints et grands témoins du
christianisme*

Paris, CNRS Éditions, 2019

Patrick Henriët

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11300>

DOI : 10.4000/rhr.11300

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 549-552

ISBN : 978-2-200-93377-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Patrick Henriët, « Jean-Robert ARMOGATHE et André VAUCHEZ (dir.), *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 04 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11300>

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2021.

Tous droits réservés

Jean-Robert ARMOGATHE et André VAUCHEZ (dir.), *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme*

Paris, CNRS Éditions, 2019

Patrick Henriët

RÉFÉRENCE

Jean-Robert ARMOGATHE et André VAUCHEZ (dir.), *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme*, Paris, CNRS Éditions, 2019, 1392 p., 25 cm, 42 €, ISBN 978-2-271-11590-4.

- 1 Jean-Robert Armogathe et André Vauchez proposent un *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme* qui est la refonte en une seule livraison d'une *Encyclopédie des saints et de la sainteté chrétienne* parue jadis (1986-1988) en onze volumes richement illustrés (dont un de tables et d'index). André Vauchez était alors membre du comité éditorial, Jean-Robert Armogathe était simplement auteur. Ainsi que l'indique un court avertissement préliminaire, cette encyclopédie est aujourd'hui introuvable, et elle l'est depuis longtemps car elle n'avait été vendue que par courtage. Nous avons donc ici une « nouvelle édition, mise à jour ». La formule est un peu courte, mais elle peut pousser les curieux à tenter quelques comparaisons, qui leur demanderont cependant un peu de patience. Dans l'encyclopédie, les notices longues, qui représentaient plus de 90 % de chaque volume, étaient signées. Une vingtaine de pages de notices brèves et anonymes leur faisait suite dans chaque volume. En 2019 l'anonymat a été généralisé, une courte page donnant désormais la liste alphabétique des contributeurs (une centaine), mais sans préciser leur apport précis. C'est dommage, car il n'est pas indifférent que telle ou telle notice ait été écrite par tel ou tel savant : de nombreux auteurs, dont certains sont aujourd'hui disparus, ont laissé leur trace dans les études hagiologiques (parmi les disparus, dom Becquet, dom Dubois, Raymonde Foreville, Serge Lancel, Claude Lepelley, André Mandouze, Bernard Merdrignac, Pierre Riché, Monseigneur Saxer, etc.). Mais il y

a plus important : un examen attentif de cette nouvelle édition montre que si la plupart des notices reproduisent à l'identique celles des années 80, il y a tout de même eu de nombreux changements. Il serait intéressant (mais bien long...) de se livrer à une comparaison globale, afin d'établir des tables de concordances commentées. Je regrette l'absence totale des saints clunisiens (Maïeul, Odilon, Hugues, etc.) dans la nouvelle édition, mais comment contenter tout le monde ?

- 2 L'horizon d'attente était déjà teinté d'œcuménisme (dans le cadre du christianisme, s'entend) en 1986-1988, il l'est sans doute plus encore aujourd'hui. En témoigne le titre, puisque la « sainteté chrétienne » a été remplacée par les « grands témoins du christianisme », ce qui permet plus facilement de consacrer des entrées parfois conséquentes à des figures qui n'ont été ni béatifiées ni canonisées et qui n'appartiennent même pas à l'Église romaine ou aux Églises orientales (c'est le cas d'un certain nombre de protestants qui sourient peut-être, depuis leur coin de ciel, de se retrouver en tant que « grands témoins » dans un *Dictionnaire de la sainteté*). Il n'y a cependant aucune rupture avec la première mouture de cette vaste entreprise éditoriale, puisque l'encyclopédie proposait déjà différentes notices consacrées à des figures illustres sous la rubrique « Les témoins ». Je me suis livré à quelques sondages pour les XIX^e et XX^e siècle et j'ai relevé, sans aucune prétention à l'exhaustivité, la disparition des figures suivantes : Henri Dunant, dom Guéranger, Lamennais, Jacques Maritain, Marc Sangnier, Albert Schweitzer, Paul Tillitch, Sören Kierkegaard, William Booth, Léon Harmel, Lambert Beauduin ou encore Martin Luther King. Si la mise à l'écart de figures telles que Maritain, que l'on ne lit plus guère, dom Guéranger, dont la présence pouvait paraître quelque peu apologétique, ou Léon Harmel, dont le paternalisme industriel peut sembler aujourd'hui dépassé, s'expliquent assez aisément, on peine davantage à comprendre l'élimination de Lamennais ou, plus encore, de Martin Luther King. Mais d'autres noms ont été introduits, en grand nombre : bienvenue à Hans Urs von Balthasar, Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi (premiers saints béatifiés en couple), Gianna Beretta Molla (« Si vous devez décider entre moi et l'enfant, n'hésitez pas, choisissez l'enfant, sauvez-le »), Marcellin Champagnat, Charles et Zita d'Autriche (Zita : veuve durant 67 ans), Pierre Claverie et les martyrs d'Algérie, Clemens-August von Galen (le « lion de Münster », symbole de la résistance catholique contre le nazisme), Yves Congar, Oscar Cullmann, Édith Stein (canonisée en 1998 par Jean-Paul II), Sœur Emmanuelle, José María Escrivá de Balaguer (une présence qui fera peut-être grincer quelques dents), Maria Faustyna Kowalska, Jean-Baptiste Fouque, Louise, Francisco, Jacinta Marto et Lucia dos Santos (les enfants qui virent la Vierge de Fátima, Lucia survivant plus de 85 ans à ses cousins), Pier Giorgio Frassati, Jean-Paul II (bien sûr), Karl Leisner (ordonné prêtre à Dachau), Luc de Crimée, Magdeleine de Jésus, Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Louis et Zélie Martin (les parents de la « petite Thérèse », premier couple canonisé), Alexandre Men (« l'une des grandes figures prophétiques de l'Église orthodoxe »), l'abbé Pierre, le Padre Pio, Jerzy Popiełuszko, Robert Schuman, Mère Teresa etc. Certaines notices courtes ont été complètement réécrites et considérablement amplifiées : Edmond Michelet, Paul VI, Pie X (1988 : « [...] dissolution du Sillon, 1910, alors que l'Action française bénéficie d'une incontestable mansuétude » ; 2019 : « [...] la condamnation du Sillon de Marc Sangnier et les projets de condamnation de Charles Maurras et de l'Action française »), Marthe Robin, Rosalie Rendu, etc. Le changement est parfois total, il arrive qu'il intrigue. Ainsi pour Anna Katharina Emmerick, béatifiée par Jean-Paul II en 2004. On gagne en 2019 un exposé clair et dense, mais on perd ceci (conclusion de la notice de 1988) : « La culture

populaire ancestrale et la religiosité rurale s'y expriment en un langage rude et violent, au réalisme presque médiéval. [...] On n'a pas fini d'épiloguer sur la prédiction de 1823 : "Soixante ans avant la fin du xx^e siècle, le démon sera déchaîné". Mystiques, hermétistes, psychologues et linguistes étudieront encore longtemps les visions de feu d'Anne-Catherine Emmerich. Mais comment expliquera-t-on la croix sanglante apparue sur sa poitrine le 28 août 1812 ? ». Le texte n'était pas signé.

- 3 Autres innovations par rapport à 1986, un calendrier et surtout deux passionnants index des « patronages » et des « protections ». On apprendra que saint Mauront, évêque de Marseille († ca. 780) est le saint patron du « jeu de football » (pouvait-il en aller autrement et le reconnaît-on à Paris ?), on aura la confirmation qu'Isidore de Séville préside aux destinées d'internet (mais qui le sait ?); me permettra-t-on d'ajouter que la recluse bourguignonne Alpais de Cudot († 1211) aspire au statut de patronne des cosmonautes ?
- 4 Le *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme* ne déparera aucune bibliothèque. Le fait qu'il ne prétende pas à l'exhaustivité augmente son intérêt et le rend souvent attachant, car qui dit choix dit prise de parti. L'existence de deux éditions assez différentes, à trente ans d'intervalle, incite à se lancer dans des recherches minutieuses qui donnent parfois des résultats intéressants. L'ensemble est aussi bien informé que l'étaient ou que le sont les auteurs et les maîtres d'œuvre, c'est-à-dire grandement. Le choix a été fait de ne pas donner de bibliographie (sinon, au début, douze titres généraux), ce qui ne permet pas de faire de cet ouvrage collectif un instrument de travail. Sa lecture n'en est pas moins profitable, agréable et passionnante, voire fascinante. Aux lecteurs les plus intéressés par l'histoire de la sainteté, nous conseillons de comparer les deux versions.

AUTEURS

PATRICK HENRIET

École Pratique des Hautes Études
(Sciences historiques et philologiques).